

BACALAN

Journal du quartier
décembre 2014 - février 2015

47

Un problème de math impossible à résoudre ?
ne dissert' à organiser ?
ne leçon de physique incompréhensible ? ...



Rendez-vous à l'Amicale Laïque pour faire tes devoirs (de l'école au lycée) avec l'aide d'un animateur.

**les jeudis
de 18h30 à 20h00**



Amicale Laïque de Bacalan
5, Rue Joseph Brunet
33300 - BORDEAUX
Renseignements : 05 56 50 85 60



Une simple adhésion de 8 € annuelle vous sera demandée

**RÉVEILLON
DE FIN D'ANNÉE**
mardi 30 décembre 2014

proposé par les adhérents, les bénévoles et l'équipe d'animation



Pour l'organisation nous avons besoin de vous tous,
voilà les dates des rencontres pour en discuter :

- vendredi 28 novembre
- jeudi 18 décembre
- à partir de 19h

Centre d'animation BACALAN
Régie de Quartier 62, rue Joseph Brunet
33300 BORDEAUX
Tél. 05 56 50 85 13 Fax 05 56 50 85 23

associations des centres d'animation de Bordeaux | www.centro-animati.com.fr | www.facebook.com/74008

Le débat du 4 octobre "Habiter ou, Bien vivre à Bacalan" a ouvert la porte à toutes les réflexions qui nous préoccupent face à l'évolution du quartier. C'est l'objet d'un cahier central, certes dense, mais qui donne la parole autant aux habitants qu'aux experts. Nous ne sommes qu'au début d'une prise en compte par les Bacalanais de leur espace habité.

L'actualité bacalanaise toujours importante se promène entre de nouveaux espaces réservés aux arts, les associations sportives aux multiples projets, de nouvelles entreprises et de nouveaux visages.

Ayons quand même à l'esprit les fêtes qui arrivent. Ici, à Bacalan, la pugnacité et la vivacité des associations permettent à tout le monde d'en profiter.

Que les bulles festives allègent nos soucis, bonne et heureuse année à tous nos lecteurs.

Pierrette Coudret, directrice de publication



Prochaine réunion du comité de rédaction

(ouverte aux habitants qui le souhaitent)

le **lundi 22 septembre 2014 à 18h**,

salle de réunion de la Régie de Quartier, rue Henri-Collet,
entrée 5 de la résidence du Port de la Lune.

Pour tout renseignement,

joindre Stéphanie Bautreit au 05 56 39 26 26

Contrôle Technique Automobile
Contrôle Technique Alfred Daney

325, bd Alfred-Daney
33300 Bordeaux



62 €
sur présentation
de ce journal

Gagnez 8 euros en payant en ligne sur :
www.bordeaux.securitest.fr

Tél. 05 56 39 60 33
Fax 09 88 77 08 27
E-mail: ctalfreddaney@orange.fr

SECURITEST
CONTROLE TECHNIQUE AUTOMOBILE

En cette fin d'année, le comité de rédaction
tient à remercier tous les partenaires et
annonceurs qui soutiennent notre journal,
avec une palme particulière à la
Boulangerie Pâtisserie Laugery

et à la

Papeterie Gambetta

présents sans discontinuer depuis les premiers
numéros, soit 10 ans de fidélité!



BACALAN, LE JOURNAL DU QUARTIER. N°47 DÉCEMBRE 2014-JANVIER-FÉVRIER 2015. Gratuit. 4 n°s / an.

Tirage: 5000 exemplaires. Distribution boîtes à lettres, commerçants, bibliothèques, associations.

Éditeur: Régie de Quartier 62, rue Joseph-Brunet • 33300 Bordeaux.

Tél. 05 56 39 54 19 • Fax 05 56 39 54 13 • E-mail: journalbacalan@gmail.com

Directrice de la publication: Pierrette Coudret. ISSN: 1760-0944.

Rédaction, photos et corrections: habitants et associations du quartier.

Création et exécution graphiques: Didier Periz 06 82 61 13 07. Impression Pleine Page.



La magasin aux Vivres de la Marine

Dans notre quartier en pleine rénovation et transformation, que devient notre seul vestige du XVIII^e siècle? Je veux parler du Magasin aux Vivres de la Marine, classé monument historique par arrêté du 22 mars 1991. N'avons-nous pas le devoir de sauver cette belle façade rappelant le glorieux passé de notre quartier Bacalan? Beaucoup se sont battus, en vain, pour la sauvegarde de ce bâtiment.

Promoteurs, urbanistes, architectes, tous innovent et construisent afin de redonner vie aux friches d'hier, mais que penseront les futurs habitants ainsi que les visiteurs de la future Cité des Civilisations du Vin lorsqu'ils passeront devant cette façade si dégradée, si délabrée et à l'abandon? Ce serait la honte pour tous!

Rappel historique du Magasin aux vivres de la Marine :

Au XVIII^e siècle, les problèmes de ravitaillement de la Marine Royale devenant de plus en plus importants, la décision fut prise par l'Administration Royale de construire un vaste édifice où seraient centralisées la préparation et la distribution des vivres. Un espace libre fut choisi dans le quartier de Bacalan.

La réalisation est confiée à Joseph Teulère, qui, après avoir débuté comme Compagnon avait réussi à passer les examens pour devenir ingénieur. En 1777 il avait été affecté en cette qualité au Service de la Marine à Bordeaux, ce qui lui valut de travailler en 1789 au phare de Cordouan.

Le projet définitif du Magasin des Vivres fut arrêté en mars 1786 et sa construction démarra dès cette année. Il commence à fonctionner dès 1788. Il s'agissait d'un ensemble de bâtiments organisés autour de 5 vastes cours, dont les charpentes étaient de véritables prouesses.

Placé à l'alignement du quai, sa façade présentait une entrée principale et deux entrées latérales de plein cintre, surmontée d'un attique (dernier étage qui termine le haut d'une façade) où figure la vignette qui ornait les papiers de l'Amirauté.

Les celliers pouvaient contenir 4707 tonneaux de 1000 litres. Deux énormes foudres* destinés au mélange des vins contenaient 25 000 litres!

Une cale d'embarquement avec voie « Decouville » (système de rails espacés de 60 cm fixés sur des fers plats que l'on emboîte pour faire un circuit de roulage de wagonnets) met le Magasin des Vivres en communication directe avec la rivière et permet l'embarquement facile des marchandises.

Devant se trouvait une place ombragée (actuelle place Raulin) où furent



construits par la suite deux bâtiments annexes servant d'abattoirs.

Au début du XX^e siècle, une partie des magasins de vivres est démolie, pour laisser la place aux deux formes de radoub, pour permettre l'entretien des grands navires.

Des solutions existent sûrement, mettons tout en œuvre pour les trouver afin de sauver ce dernier monument, fierté de notre passé et de notre futur! (Suite au prochain numéro).

Sophie Olivier

Note: Dans l'inventaire de l'occupation historique du site, réalisé par les architectes de la MIRPAU Service de la Ville de Bordeaux (Mission Recensement du Paysage Architectural et Urbain), ces bâtiments sont identifiés comme constructions à préserver et à mettre en valeur dans le plan local d'urbanisme.

La Mairie a mis en place le Comité Local Unesco Bordelais, le CLUB, qui donne son avis sur l'intérêt patrimonial du site et la manière de l'intégrer au projet d'ensemble. Il est fréquemment consulté à propos des transformations du site des Bassins à Flot.

*Le foudre est un tonneau de très grande capacité, équivalent à plusieurs barriques

Laugery
PATISSIER
TRAITEUR

TÉL. 05 56 43 28 11
213, RUE ACHARD - BORDEAUX





association
Loi 1901

Foyer Fraternel Centre Social

Samedi 13 Décembre 2014 et

Samedi 14 Février 2015

Vente d'entraide de 10h à 12h et de 14h30 à 16h30; ventes de vêtements adultes et enfants, layette, chaussures, linge de maison, sacs, ceintures, jouets, livres, brocante à tout petits prix

Activité « danse – remise en forme » (renforcement musculaire, étirement, assouplissement) animée par une professeure diplômée
Lundi de 18h30 à 19h30 - vendredi de 14h30 à 15h30
Participation : 3 euros/séance

Atelier Déco Arts Plastiques les lundis de 17h00 à 18h30 Terre, collage papier, pâte fimo, peinture.
Participation : 5 euros/trimestre

Renseignements : 05 57 87 13 92
foyer-frat33@wanadoo.fr
www.centresocial-foyerfraternel.fr
Foyer Fraternel
23 rue Gouffrand
33300 Bordeaux

58 tonnes collectées, 55 tonnes recyclées une recyclerie créative

C'est là que j'ai choisi de faire mon service civique, un moyen de s'engager pour une cause, pour des principes et surtout de se rendre utile aux autres. C'est aussi un excellent moyen de trouver sa voie lorsque l'avenir est flou.

Le travail de la recyclerie s'articule autour de quatre axes majeurs :

- la collecte des matières au rebut,
- leur valorisation créative,
- la vente (source des ressources financières et des emplois)
- la sensibilisation, qui fut ma principale activité.

Cette association innovante a également à son actif une boutique d'usage dans le quartier du Grand-Parc où sont revendus bon nombre des apports (textile, vaisselle, de nombreux livres et toutes sortes de bibelots). Le tout à un coût très bas. Cette boutique est un îlot avec une fonctionnalité particulière. Elle incarne le principe d'économie circulaire de proximité, solidaire et participative.

La boutique s'organise autour de l'aide aux précaires et les clients sont souvent demandeurs également de reconnaissance et d'écoute. Nos efforts sont récompensés par la visite régulière des habitués.

L'Atelier* a participé et organisé de nombreuses manifestations, ce qui signifie beaucoup d'heures de travail pour l'équipe : préparation du mobilier pour l'exposition et la vente. C'est lors de ces manifestations que nous sensibilisons le public afin de le



convaincre de l'importance de la réutilisation de nos déchets.

Deux fois dans l'année s'organise le **Marché des Eco-créateurs**. Cet événement marque une collaboration entre l'association et les créateurs qui ont trouvé le moyen d'allier art et déchets. Je suis heureuse d'avoir participé à ce beau projet, et espère qu'il se poursuivra dans le temps.

Propos de Jeanne VILAR

Elle a quitté la Recyclerie et enrichie de cette expérience, a repris ses études

* L'Atelier de récupération créative est une éco-structure. C'est un des leviers d'action pour la réduction des déchets encombrants, par la réutilisation et la transformation, ainsi que la sensibilisation du public à lutter contre le gaspillage; Collecter, trier, recycler, réparer, customiser, rénover, donner une seconde vie aux objets et meubles avec une valorisation artistique, vendre lors d'expos.

Les fêtes de fin d'année sont proches, une visite à cette Recyclerie s'impose! De nombreuses idées de cadeaux originaux, à des prix défiant toute concurrence et un accueil des plus chaleureux, vous séduiront.

La Recyclerie Créative, 6, rue la Motte Picquet
33300 BORDEAUX (Zone Alienor)

L'entreprise KIHA ou la fin du voyage

Vous aurez peut-être remarqué la présence de deux conteneurs revêtus de posters au droit de l'entrée arrière de la base sous-marine, près du pont du Pertuis.

Intrigué par cette publicité, j'ai voulu en savoir plus, et j'ai rencontré le directeur de la jeune entreprise KIHA.

Ce dynamique chef d'entreprise m'a expliqué que son projet était de transformer des conteneurs maritimes mis au rebut, en locaux habitables.

Une fois aménagés, ces éléments répondent aux normes les plus strictes du développement durable: recyclage, faible consommation énergétique, emploi de matériaux naturels, rapidité de construction et faible impact du chantier sur l'environnement.

Quatre-vingts pour cent des aménagements sont réalisés sur place et les modules sont ensuite achevés sur le lieu de leur destination finale. Ils reçoivent alors un habillage extérieur conforme à leur nouvel environnement et deviennent des petits logements pour étudiants ou des appartements spacieux par juxtaposition de plusieurs éléments, au



gré de leur destination. Ces conteneurs sont modulables aussi bien verticalement qu'horizontalement.

Cette entreprise a fait le choix de s'installer à Bacalan avec le souci de s'intégrer dans l'environnement maritime du lieu et elle recrute une partie de ses salariés sur place.

Voilà l'exemple type d'une entreprise bien dans son quartier.

Luis Diez



Artistic
Coiffure
et Ongles

169, rue Achard
33300 Bordeaux
Tél. 05 56 50 53 16

Produits TIGI

Dames
Jeudi

Coupe gratuite pour
tous services techniques

Hommes
Mercredi

Coupe ~~18€~~ → 12€

Horaires d'Ouverture

mardi : 10h/12h et 14h/19h
mercredi : 9h/17h
jeudi et vendredi : 9h/19h
samedi : 9h/16h

Le salon sera ouvert le lundi 22 décembre de 10h à 18h

Rubrique Infos

Kfé des familles

• Ouvert depuis le 6 octobre « A petits pas » est un lieu d'accueil pour les tout-petits de 0 à 4 ans avec leurs parents ... les futurs parents sont aussi les bienvenus. Les accueillantes, professionnelles de l'enfance et de la famille vous invitent dans cet espace de jeux, d'échanges et de rencontres, où les enfants restent sous la responsabilité de leurs parents. Le lundi de 15h30 à 18h30 au Kfé des Familles réservé à cet effet ce jour-là.

Accueil libre, anonyme et gratuit
Renseignements : 05 56 94 34 34

• Le Kfé des familles, est devenu depuis peu un point relais Mondial Relay,

Pour les personnes qui commandent en ligne auprès des 3 Suisses, Cdiscount, Brandalley, Auchan, Blanche porte... vous pouvez désormais vous faire livrer au Kfé des Familles – 06 58 10 40 81

Kfé des familles : 46, rue de New-York

Régie de Quartier Habiter Bacalan

Suite à son déménagement, une permanence de la Régie de Quartier Habiter Bacalan est proposée aux habitants tous les matins de 9h à 12h au pied de la Résidence du Port de la Lune (accueil, renseignements, photocopies...)

Renseignements : 06 19 56 42 05

Permanence administrative sans rendez-vous au Centre d'Animation de Bacalan

Tous les mercredi matin de 9h à 11h

Vous désirez une aide, un conseil dans vos démarches que ce soit auprès de la banque, de pôle emploi, d'EDF, de l'école etc... un professionnel est là pour vous répondre.

139 rue Joseph Brunet
33300 Bordeaux
05 56 50 82 18

Préparation du carnaval de Bacalan

Traditionnellement depuis plusieurs années, les associations, structures, écoles et collège de Bacalan proposent aux habitants de se retrouver à la fin du mois de mars autour d'un carnaval de quartier. Celui-ci démarre en général dans les écoles qui le souhaitent puis se prolonge à travers les rues de Bacalan. Mars 2015, autour du thème « ici et ailleurs » ne fera pas exception à la règle ! Aussi nous vous invitons à nous rejoindre à l'Amicale Laïque de Bacalan (5 rue Joseph Brunet) le jeudi 8 janvier à partir de 18h pour préparer ensemble ce moment important de la vie du quartier.

Si vous avez des idées, amenez-les avec vous... et si vous n'en avez pas, venez quand même, il y a fort à parier que vous en aurez en repartant ! Se retrouver pour construire ensemble cet événement est aussi une façon de commencer la fête un peu avant l'heure ... Un seul mot d'ordre : Venez !

A très bientôt

Le collectif associatif et scolaire Mascarets



Projet Baba



Depuis 18 ans, N'A QU'1 OEIL, mène une recherche pratique ou théorique autour du livre comme support plastique et de ses mises en vie. L'engagement de l'association de l'association N'A QU'1

OEIL, passe par une volonté affirmée de faire des livres avec « ceux qui n'en font pas d'habitude », sans distinction d'âge, de situation sociale ou professionnelle.

Ces livres antifrônières, mettent en valeur le frôlement des registres de paroles et des représentations du monde.

Ici, nous présentons le projet *Guide décalé des quartiers, Bacalan et la Bastide par ses*

Réveillons ensemble !

Les adhérents du centre d'animation de Bacalan organisent leur fête de fin d'année, traditionnellement appelée « le réveillon de la solidarité ». À Bacalan comme ailleurs, nombreuses sont les personnes pour qui la fin d'année n'est pas toujours synonyme de fête, mais plutôt une période qui les renvoie à leur solitude ou à leurs difficultés. Une soirée pour se détendre, déguster un repas festif, danser, partager des rires en toute convivialité, oublier un temps ses préoccupations. Voilà ce que propose le centre d'animation, le mardi 30 décembre.

L'équipe et les membres du comité d'animation seront aux petits soins, un repas traiteur sera proposé à un tarif abordable, des animations, des surprises sont au menu pour que la fête soit belle ! Un espace dédié aux enfants est même prévu. Les parents pourront profiter d'un moment de détente, sûrs que leur progéniture sera elle aussi à la fête et dans de bonnes mains.

Vos idées sont les bienvenues, et si vous souhaitez participer à la préparation, vous pouvez contacter le centre d'animation. Une dernière rencontre aura lieu le jeudi 18 décembre, à 19h, au centre d'animation, 139 rue Joseph-Brunet.

Pour plus d'informations contactez la conseillère en économie sociale et familiale, Solweïg Klinkert au 06 37 22 97 46. Réservations obligatoires pour la soirée, ouvertes à partir du mardi 2/12/2014.

L'équipe du centre d'animation de Bacalan

habitants, autrement appelé le projet BABA.

Ce livre serait la compilation de récoltes de paroles, réalisées directement avec les habitants, gens et structures impliqués dans leur quartier, et prendrait la forme d'un livre contenant du texte, des images et du son à télécharger sur internet, le tout du point de vue des habitants. Une restitution-événements « sur les murs » de ces récoltes sera organisée en septembre 2015 dans les 2 quartiers.

Pour venir nous voir N'A QU'1 OEIL, 19 rue Bouquière, 33000 Bordeaux du mardi au samedi de 14h à 19h.

Pour nous joindre 0556511977 ou projets.naqu1oeil@gmail.com
www.naqu1oeil.com/
www.facebook.com/nak1oeil?fref=ts

Amélie Delberghe, coordinatrice du projet.



Conseil juridique et Contentieux

SELARL JURIS TIME

95, bd Brandenburg
33300 Bordeaux

Tél. 05 57 59 85 69 • Fax 09 80 33 04 03

AVOCATS :

Maître Tallon

Maître Momnogui : 06 38 66 18 15

SMITH WILLIAM

Plomberie Couverture Zinguerie
Traitement Toiture
Velux-Isolation des Combles
Entretien annuel de chaudière
Ramonage de cheminée

59, rue des Pelourdes
33300 Bordeaux

09 53 08 00 72
06 61 51 45 17

wsmith@laposte.net

Portrait(s)

Maryvonne : un sourire place Maran

Sur cette place ronde, il y a une boulangerie
Qui est aussi viennoiserie et pâtisserie.
Vous n'y trouverez pas de pain de mie,
Mais moi, j'y ai rencontré une petite fourmi,
Qui, comme chacun sait dans une fourmilière,
Travaille dur et de façon régulière.
Tôt le matin, j'achète mon pain comme tous les jours,
Elle y est déjà depuis l'aube, et je crois bien depuis toujours.
Et même qu'il se murmure
Qu'elle fait partie des murs.
Pensez donc, elle y passe beaucoup de temps,
Et cela depuis plus de 30 ans.
Que ce soit un croissant, une baguette, un rustique,
Elle sert le client et ne reste pas statique.
A Noël, à la saison des bûches
Pas question qu'elle glisse ou qu'elle trébuche.
Puis vient le temps des brioches et des galettes
Toujours serviable, ce n'est pas une femmelette.
Pour la pâtisserie, c'est le même combat
Quand elle vous sert éclair, tarte ou baba.
Pas de problème pour les gourmands et les gourmandes,
C'est elle qui prend et prépare toutes les commandes.
Pour les prix des pains et des gâteaux, pas de calculateur,
Elle les connaît par cœur, tel un ordinateur.
Avec chacun et chacune, et avec son sourire
Elle trouve, malgré tout, le temps de discourir,
En vous rendant la monnaie après avoir bien compté.
« En vous souhaitant une bonne journée » dit-elle avec amabilité.
Discrète, secrète, pas du tout fantasque,
Elle est fière de ses origines basques.
D'une famille de 9 enfants, elle est l'aînée.
Puis un beau jour la voici déterminée,
Dans les années 50, à venir sur Bordeaux
Où l'attend d'autres fardeaux.
Ce fut 17 ans dans l'hôtellerie,
Avec des horaires plus durs que dans la boulangerie.
Vous l'aurez compris, c'est une personne sage.
C'est pourquoi inutile de savoir son âge.
Et même si je le savais, je serais sympa
En vous disant tout simplement qu'elle ne le fait pas.
A Bacalan, comme beaucoup de girondin,
Elle trouve le temps de s'occuper de son jardin,
Et de prendre le volant de sa petite auto,
Pour rendre service, sans faire de bruit, quasi incognito.
Faire les courses et visiter les personnes qui en ont besoin
Avec tout le monde, elle est aux petits soins.
Savez-vous pourquoi cette fourmi rayonne ?
Mais c'est parce qu'elle s'appelle Maryvonne.
Finalement dans tout ça ce qui est marrant
C'est d'avoir trouvé un sourire Place Maran.

Denis Ségouin



Le corbeau et le renard, version bacalanaise

Pour la 3^e année consécutive, le partenariat avec l'association Marlou Films se porte bien. Grâce à cette collaboration, des enfants du quartier ont pu s'initier à la réalisation d'un film d'animation sur la thématique de l'entraide. Plus de 70 enfants ont ainsi participé à la conception de ce court-métrage, que ce soit dans les 3 écoles élémentaires à travers les temps des APE, au collège avec des 6^e, ou encore lors d'un stage organisé pendant la première semaine des vacances d'automne où une vingtaine d'enfants ont pu s'essayer à divers ateliers (scénario, doublage, musique du film...)

Les 18 décembre à 18h30, le film vous sera présenté à la salle Point du Jour-Pierre Tachou, lors de notre spectacle de Noël.

Bravo à tous les enfants!

Le ragondin déménage

Parti des canaux de Ginko, maintenant clôturés (sans doute pour ne pas que les poissons s'échappent), Marcel, le beau-frère de feu Fernand le ragondin, a déménagé sur les quais de Garonne avec sa nombreuse progéniture. C'est tout naturellement que, parti de l'Eco-quartier, il ait été s'installer sur la berge de la Garonne au droit de la maison Eco-citoyenne.

Selon notre journal local, la colonie y suscite la curiosité des promeneurs venus admirer le miroir d'eau.

C'est là l'autre côté du miroir peut-être ?

Ah, et Fredo le moustique ? Profitant de la douceur de ce bel automne il a eu le loisir de piquer quelques têtes au bord du fleuve.

Luis Diez

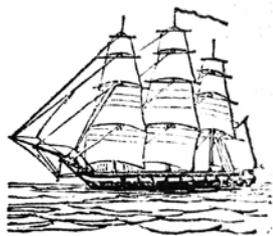
LE BEAU DEGAT
SAVOUREZ UNE CUISINE GONTUE
ET BIEN PLUS ENCORE!
ENTREE+PLAT+DESSERT+VIN 11€!
DU LUN/VEN. WEEK END UNIQUEMENT A LA CARTE
BAR AMBIANCES OUVERT TOUTS LES JOURS!
207 RUE ACHARD **P** GRATUIT
facebook : bar beau degat

papeterie gambetta
9, rue Georges Bonnac — 33000 Bordeaux
Tél. 05 56 81 63 45 — Fax 05 56 51 64 96
Magasin ouvert du lundi au vendredi
de 9h00 à 19h00
Samedi de 9h30 à 12h00
et de 14h00 à 19h00
Fourniture de bureau — Consommables informatiques
Papeterie scolaire — Articles cadeaux — Tampons
Imprimerie formulaires de location — Spécialiste Casio
DÉPÔT COMMERCIAL LIVRAISON
Z.A. ACHARD - BAT R2
190, rue Achard — 33000 Bordeaux
Tél. 05 56 39 57 78 — Fax 05 56 43 29 26
Ouverture de 8h30 à 12h00
et de 14h00 à 18h00
du lundi au vendredi

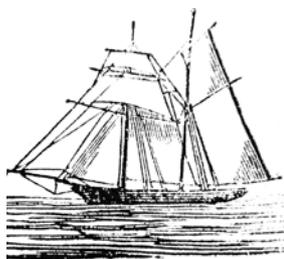
Bordeaux Maritime

la bien nommée

Les bacalanais, curieux de notre rivière Garonne ont pu voir passer cet automne l'Hermione à l'histoire prestigieuse, frégate légendaire reconstruite à l'identique. Elle est venue voguer au ras de la berge à Bacalan. Mais j'ai eu envie d'un peu d'histoire avec le passé maritime glorieux de notre quartier où fut construite la goëlette La Victoire qui conduisit La Fayette aux Amériques lors de son tout premier voyage.



Frégate



Goëlette



l'Hermione au port de Bordeaux

La Victoire et l'Hermione

Fichtre, qu'elle est belle cette frégate, l'Hermione! de nuit surtout, amarrée en pleine ville avec, en arrière plan, le pont de pierre aux arches lumineuses et le clocher de Ste Marie de La Bastide éclairé. Ce soir là, une pleine lune jouait dans la mâture. Pour un peu, nous nous serions crus au milieu d'une gravure du 18^{ième} siècle avec un foisonnement de mâts sur la Garonne magnifiant le culte du beau et de l'aventure..

Mais si le nom de La Fayette est resté attaché à l'Hermione, sachez qu'il partit en Amérique pour son premier voyage à bord d'une goëlette, La Victoire. Je renvoie les férus d'histoire aux différentes sources qui m'ont permis de suivre la saga de ce bateau*. C'était un navire marchand un «brick-senault» de taille moyenne, construit en 1771 dans le chantier naval de Pierre Bichon à Bacalan. Il s'est appelé successivement Comtesse de Richmond, La Bonne Mère, La Clary et c'est la Fayette qui le rebaptisa «La Victoire». Son capitaine Le boursier recrute un équipage bordelais. Après l'interdiction royale de partir, c'est à la suite d'épisodes rocambolesques qu'il finit par embarquer à Pasajes, petit port basque espagnol (et non de Pauillac) à destination de Charleston pour un voyage de 7 semaines. C'était en avril 1777, La Fayette avait 19 ans. En ressortant du port, la Victoire est coulée par la flotte anglaise.

Il ne reste presque aucun souvenir de cette goëlette, peut-être une maquette qui serait en Allemagne. On peut voir un tableau au musée de la coopération franco-américaine à Blérancourt dans l'Aisne. On ne peut que souhaiter la découverte de son épave, d'un de ses canons ou de la cloche dans le port de Charleston. Le musée maritime de Norbert Fradin verra bientôt le jour aux Bassins à Flot. Espérons que des maquettes de l'Hermione et de La Victoire y auront une place de choix, redonnant à cette dernière la place qu'elle mérite et relatant le rôle de Bordeaux dans l'épopée américaine de La Fayette.

*Emeric Lainé charpentier de marine à Bacalan

Charles Coudret

Ludovic Lamarque pour rue89bordeaux

La revue maritime Le Chasse-marée à Douarnenez avec un article de la revue Les cols bleus de la Marine nationale

Le blog sudouest archives, article de Jean Michel Selva

Journée du patrimoine Une formidable soirée

Le 20 septembre a eu lieu à Saint Remi le concert de la chorale Canto'teich. En cette année du centième anniversaire de la naissance de Luis Mariano, le répertoire de chants basques, opérettes et variétés, a ravi les 250 spectateurs présents. Ce fut un succès. Le chef de chœur le ténor et les choristes venus gratuitement, ont aimablement remercié les bénévoles pour leur accueil. Particulièrement satisfaits par l'ambiance et la convivialité de cette soirée, ils ont félicité l'assemblée en promettant de revenir en 2015. Merci à tous pour cette première très réussie.

Rolande Ménard

"Origin"

Développé par Nexity et baptisé *Origin* cet ensemble immobilier de 196 logements situé rue Achard, a été inauguré le 14 novembre dernier. Premier programme des Bassins à flot à être livré, ses premiers locataires étaient attendus dès le 28 novembre. Il est constitué par deux corps de bâtiments reliés entre eux par des passerelles surplombant un spectaculaire atrium central.



Rentrée en fête au Village Bacalan

La douceur de l'arrière-saison a offert deux belles soirées aux résidents du Village Bacalan et de la rue Pourmann. Le 12 septembre, ils étaient plus de 200 à partager la table lors de la fête des voisins animée par les musiciens du groupe "Tabasco". Le 17 septembre, c'était au tour des plus petits d'assister au spectacle d'Adama Traoré conteur du Burkina-Faso. Sourires sur les visages et rires des enfants en disaient long sur la réussite des deux initiatives.



Bacalan restera portuaire !

Depuis plusieurs années, Vie et Travail à Bacalan impulse, avec d'autres associations du quartier, la réflexion et la mobilisation en faveur du développement de la réparation navale sur le site des Bassins à flot.

Bien qu'inscrit dans le projet initial voté par la Ville et la CUB, le refit de navires de grande plaisance a subitement reçu un veto du maire en 2013 : « pas de bruit et d'odeurs au pied des nouvelles tours d'habitation ! » Livrant ainsi une lecture uniquement à charge d'une étude d'impact, concluant pourtant que pour l'ensemble des nuisances repérées dans cette activité de réparation navale, des réponses techniques étaient apportées pour la préservation de l'environnement.

Mais coup de théâtre en juillet 2014 : du succès grandissant des croisières fluviales découle un projet d'en doubler la flotte. Se pose alors le problème de la maintenance de ces navires incapables de sortir de l'estuaire. Même question pour les Batcub, dragues et autres navires portuaires. En effet, la forme de radoub de Bassens est mobilisée pour le démantèlement de navires (Jeanne d'Arc) et le slipway des ateliers du Port est devenu obsolète. Comment donc, se priver des deux magnifiques formes du bassin à flot n° 1 ?

C'est pour appuyer ce rebondissement en faveur du projet de réhabilitation des formes de radoub bacalanaises, que Vie et Travail a organisé un débat, dans le cadre des « 3 jours en octobre ».

Thierry Lasseur, porte-parole du cluster d'entreprises initiateur du projet « refit », Philippe Dorthe, conseiller régional et Vincent Maurin, vice-pdt de Vie et Travail et animateur du débat ont exposé les contours du dossier¹. Les habitants et militants associatifs présents ont posé des

questions pertinentes : combien et quel type d'emplois ? Qui fera quoi entre Port et Privé ? Combien de navires par an ? Quel impact sur l'environnement ? Quels financements ?

Principale bonne nouvelle : le Port envisage trois sites complémentaires, Bassens, Plate-forme des ateliers du Port et Bassins à flot. Il considère urgent d'y réparer les pompes et portes étanches des deux formes de radoub pour un accueil rapide des navires fluviaux. L'impact visuel pour les habitants sera minime. Puis, des travaux énormes seront engagés en 4/5 ans sur la plaque portuaire des actuels ateliers : remplacement de l'ancien slipway² par un plus grand (90 mètres) et création d'une darse³ avec ascenseur à bateau. C'est là que se fera principalement l'activité de refit, l'espace pouvant contenir, à sec, une dizaine de grands yachts, rénovés par des entreprises privées. Le coût important de ces investissements sera partagé entre État, collectivités locales et Europe (FEDER). À la clé, des emplois portuaires, de métiers artisanaux, de service... que l'on estime à plusieurs centaines.

Bref, tout le monde s'est félicité de l'avancée positive du dossier. Mais Vincent Maurin a tenu à rappeler que sans la mobilisation citoyenne la promotion immobilière aurait obtenu l'enterrement du projet. Qu'il nous fallait donc rester vigilant, dans un contexte de réduction des investissements publics, pour que ce dossier d'intérêt général soit mené à terme !

Jeanine Broucas

Présidente de Vie et Travail à Bacalan

¹ Merci à la CGT du Port, excusée, pour sa contribution au débat.

² Slipway : pente avec rails pour tirer les bateaux à sec.

³ Darse : bassin



C'est le titre du débat qui nous a réuni le 4 octobre sous le chapiteau de l'École de cirque. On y a parlé déplacements, enfermements, ouvertures, craintes et espoirs. Nous vous présentons la photographie de cet instant ainsi que des textes que certains habitants nous ont fait parvenir suite à cette soirée. A l'heure où le maître mot est "cohésion sociale", le journal Bacalan reste vigilant sur l'évolution du quartier et sur les actions que souhaiteront mener ses habitants. Nous aiderons à porter leur parole. Laissons la conclusion à Alexandre Jardin, fondateur du mouvement Bleublanczèbre et présent au "grand débat" du Forum social du 23 novembre : "Vous êtes tous des zèbres, c'est à dire des gens qui trouvent des solutions et qui sont heureux de passer à l'acte"

L'œil du sociologue

La table ronde organisée par le journal Bacalan fut à mon sens riche d'enseignements. Tout d'abord parce que ce type de moment, où les habitants prennent l'initiative, se rencontrent et créent leurs propres espaces publics de discussion, de débat, est suffisamment rare et important symboliquement pour être salué en tant que tel.

On y a vécu « en direct », la richesse, parfois remuante, d'une prise de parole spontanée, échappant à la langue de bois, aux élus, aux « experts » et même aux animateurs ! Et au-delà de quelques jugements en demi-teinte et des inévitables frustrations qui ont pu en découler, nul ne doit sous-estimer la valeur démocratique et citoyenne de ces espaces-temps qui réintègrent l'humain, soucieux de son avenir, exprimant ses doutes, exigeant d'être pris en compte, essayant de ne pas perdre son « âme collective », de trouver des réponses et ses chemins, fut-ce de façon bouillonnante.

Pêle-mêle, sous le chapiteau de l'École de Cirque, il y eut des prises à partie, des coups de gueules, du scepticisme et de l'enthousiasme, des réflexions philosophiques et des propositions concrètes... On a pu entendre l'expression d'angoisses, d'incompréhensions, mais aussi celle d'attentes et d'espoirs face à l'inexorable changement à l'œuvre dans un quartier historique remis en jeu sur l'échiquier d'un projet urbain bordelais d'ampleur métropolitaine qui pose aux Bacalanais la question du devenir.

Au sortir des échanges, un sujet reste peut-être en suspens, qui méritera sans doute d'autres rencontres, celui de l'organisation d'un collectif habitant identifiable, capable de définir clairement ses objectifs et de mener efficacement ses actions face aux nouveaux enjeux et aux multiples interlocuteurs.

Pour les Bacalanais, cette structuration sera sans doute déterminante s'agissant de faire entendre leur voix dans le concert de la fabrique urbaine, s'agissant de faire valoir légitimement leur expertise d'usage du quartier, celle acquise par « l'habiter », le vécu, les pratiques et le « bon sens », qui n'appartient qu'aux habitants.

Pascal Tozzi

Politiste – Enseignant Chercheur



“... Il faut des outils et de l'information... que chacun ait un pouvoir à soi, pour être capable de juger, et ne pas être baladé par des experts...”

Vous l'avez dit !

Le Journal Bacalan a lancé au travers du réseau associatif un questionnaire pour populariser le débat du 4 octobre, et contribuer à celui-ci. 48 réponses sont parvenues et nous ne manquerons pas de tenir compte des appréciations et améliorations suggérées vis-à-vis de notre publication. Ce questionnaire reste à votre disposition dans les structures associatives et à la Régie de quartier durant toute l'année 2015.

S'agissant des questions relatives au quartier, vos réponses (sans prétendre qu'elles soient représentatives de la population) indiquent des tendances :

- 2/3 des exprimés habitent Bacalan depuis plus de 5 ans
- La première raison d'être venu habiter Bacalan est le prix des loyers, devant le hasard et les raisons professionnelles ou familiales
- 80 % sont satisfaits d'avoir fait ce choix
- La proximité du centre-ville par le tram et l'esprit de quartier (village dans la ville) sont les premiers motifs de cette satisfaction.
- Parmi les manques: l'augmentation de fréquence des trams et le souhait de petits commerces sont les principales attentes exprimées
- Tous fréquentent au moins une association ou un lieu culturel du quartier parmi les 17 cités.
- Concernant la transformation du quartier, 58 % des réponses exprimées la perçoivent négativement par rapport à l'augmentation du prix de l'immobilier, l'esthétique discutable de l'architecture, et le risque de "barrières" entre actuel et nouveau quartier.

Christian Galatrie

“...Il faut être constructif, mais les politiques urbaines sont parfois illusives, et les résultats attendus ne sont pas là où on les attend. Mais il y a aussi des choses réussies... c'est à vous d'en faire le diagnostic... C'est aux habitants à définir un contenu, à faire un cahier des charges plutôt que d'autres le fassent à leur place...”

Bassins à flot : où en est-on ?

Notre journal a rencontré Ingrid Voisin-Chadoin Urbaniste Chef de projet "Bassins à flot" à la mairie de Bordeaux, pour faire le point sur l'avancée du projet et sur les équipements publics prévus.

Journal Bacalan : 12000 nouveaux habitants sont attendus aux Bassins à flot. Comment construit-on un nouveau quartier et comment prévoit-on les équipements publics nécessaires à l'accueil d'une telle population ?

Ingrid Voisin Chadoin : Le Programme d'aménagement d'ensemble (PAE) voté en 2010 pour urbaniser la zone sur une durée de 15 ans, est adossé à un "plan guide" qui est en fait le véritable projet. Ce "plan guide" fixe des objectifs en matière de formes urbaines et architecturales, prévoit des contraintes environnementales avec l'obligation pour les promoteurs de raccordement au réseau de chaleur, et contient également des exigences : telle l'obligation de prévoir tous les bas d'immeuble en locaux commerciaux sur les principales voies de circulation. Enfin, ce "plan guide" prévoit les espaces publics et l'ensemble des équipements publics à construire.

JB : Bon nombre d'habitants actuels de Bacalan ont une impression d'opacité vis-à-vis de l'opération Bassins à Flots et le sentiment que le PAE fait la part belle aux promoteurs ?

IVC : Cette manière de mener un projet urbain est inédite. Nous sommes d'ailleurs visités par de nombreuses collectivités qui s'y intéressent. Le seul exemple existant "d'urbanisme négocié", c'est l'aménagement de l'île de Nantes. Le dispositif retenu ici, est économe de finances et de trésorerie publiques. C'est important dans la période. Nous mobilisons les acteurs privés et les bailleurs sociaux afin qu'ils acquièrent directement les terrains auprès des propriétaires fonciers. Il n'y a donc aucune expropriation et peu de préemption foncière comme c'est habituellement le cas. Ensuite, le PAE a mis en place une participation des promoteurs pour financer les équipements publics (54 millions sur les 124 millions d'euros prévus).

JB : A vous écouter ce dispositif ne présente que des avantages ? Mais quelles garanties ?

IVC : Il n'y a pas d'aménageur sur cette opération, mais un ensemble d'acteurs privés et publics qu'il faut tenir ensemble vers la réalisation des objectifs. Cela demande du dialogue, de la persuasion et un pilotage. C'est la raison pour laquelle depuis 2010, on a créé l' "Atelier des bassins" qui passe au crible l'ensemble des projets. Cet atelier de pilotage est composé par la Mairie de Bordeaux, la CUB, le Grand Port Maritime et l'architecte urbaniste conseil : Michelin. Sur les garanties : les objectifs du projet sont intangibles, mais sur la manière de les réaliser il y a une certaine souplesse. L'implantation d'une infrastructure publique peut évoluer dans sa localisation s'il y a un motif particulier. Mais une chose est certaine : tout ce



qui est prévu sera réalisé, et tout le budget dédié à un domaine (scolaire par exemple) sera consacré à ce domaine.

JB : Concernant l'avancée du projet par rapport aux prévisions, que pouvez vous dire ?

IVC : Sur les 700000 m² de permis de construire prévus sur 15 ans, la moitié ont été accordés en 3 ans, ce qui correspond à 3500 logements nouveaux (sur les 5400) qui seront livrés dès 2016. Les choses avancent bien et il faut que les infrastructures publiques suivent, ce à quoi nous nous attachons.

JB : Nous n'avons pas une vision très claire des emplois à venir, industriels par exemple avec le projet "Refit", ou autres sur la zone des Bassins ? Or, l'évaluation du nombre de futurs salariés, est nécessaire au calibrage d'équipements publics tels les transports par exemple ?

IVC : Au plan des emplois industriels, un compromis semble avoir été trouvé pour le projet Refit. Des activités industrielles non polluantes pourraient donc s'exercer dans les formes de radoub. Pour les autres natures d'emploi, les services économiques de la Mairie et de la CUB ont fait des projections à partir des ratios habituels de création d'emploi par m² bâti (dans les domaines du tertiaire du commerce et du tourisme). Il s'avère que 6000 emplois peuvent être potentiellement créés au Bassins à flot. Le projet des Bassins n'est pas seulement la construction de logements, mais c'est avant tout le développement économique et social. L'ambition du projet c'est 12000 habitants nouveaux et 6000 emplois créés. C'est aussi espérons-le : rendre la vie plus facile au plus grand nombre qui pourront vivre et travailler aux Bassins à flot.

Propos recueillis par Christian Galatrie

EQUIPEMENTS PUBLICS COMMUNAUX PREVUS AUX BASSINS A FLOT

- 2 groupes scolaires (15 classes+13 classes)
- 2 espaces sportifs de proximité
 - 1 gymnase
- 2 structures petite enfance (crèches)
- 5 appartements pour accueil assistantes maternelles
- 1 salle polyvalente de quartier
- 1 équipement de proximité à vocation associative
- 1 équipement de proximité à vocation culturelle
- 1 équipement de proximité à vocation jeunesse
- 1 équipement de proximité à vocation seniors

INVESTISSEMENT EQUIPEMENTS PUBLICS BASSINS A FLOT

Total: 124 000 000 €
Ville: 42 000 000 €
CUB: 28 000 000 €
Promoteurs: 54 000 000, soit 43 %

"...Le projet Bassins à flot est piloté par l'Atelier des bassins constitué par la CUB, la Mairie, le Port et Nicolas Michelin. Avec l'ensemble des acteurs : architectes et promoteurs, ils ont constitué la "fabrique urbaine". Où sont les citoyens ? Nous subissons tout ce que ce beau monde décide. Il nous faut créer notre propre "fabrique citoyenne" qui concerne aussi bien les habitants que les associations dont l'avenir et le devenir sont en question ?.."

"...La question est de savoir : de quels moyens pouvons-nous nous doter pour aller questionner, aller faire des incursions dans des documents derrière des portes que nous avons du mal à ouvrir ?.."

Après coup

Heureux de pouvoir me compter parmi les habitants de Bacalan depuis trois lustres, je sors du débat organisé par le journal de quartier Bacalan ce samedi 4 octobre 2014 à l'école du cirque. Qu'il soit félicité pour cette initiative qui, une nouvelle fois, témoigne de sa vitalité.

Des interventions plurielles de cet échange, j'ai cru comprendre que l'essentiel du « projet urbain » concernant les Bacalanais était centré sur la réalisation massive de logements autour des bassins à flots et du lac avec l'opération « Ginko ».

Ces logements s'inscrivent dans le cadre de l'ambition d'une métropole millionnaire et durable. Philippe Dorthe, conseiller général du canton et lui-même habitant depuis toujours de Bacalan, en a fait une analyse claire et lucide.

Sur le terrain, chacun peut constater les constructions qui se dressent. Mais, de façon désolante, elles font brutalement table rase du passé, la pente des toitures et les bardages métalliques ne servant que de cache-sexe dérisoire. Elles affichent, de plus, une ignorance confinante au mépris, dans le traitement de leur voisinage avec le Bacalan historique.

Or Bacalan est riche d'une longue histoire urbaine et industrielle dont certaines traces sont encore prestigieuses. C'est justement le cas des bassins à flots avec leurs formes de radoub. Leur valeur historique et patrimoniale est indéniable, mais surtout leur obsolescence technique et économique qui fut la marque d'une période récente est aujourd'hui loin d'être avérée.

« Bien vivre à Bacalan » devrait tenir compte de cette richesse héritée de son passé industriel et ne négliger aucune opportunité de création ou de relance de ce type d'activités productives. Les bulldozers de la promotion immobilière ne devraient plus être lâchés sans circonspection. Habiter pas trop éloigné de son emploi est aussi un élément du « bien vivre ». Veillons donc au maintien, voire à l'ouverture des possibilités de développement d'activités artisanales et industrielles à Bacalan. Cette exigence citoyenne doit pouvoir s'exprimer face aux visées mercantiles des groupes de promotion immobilière et doit s'inscrire dans des opérations d'urbanisme favorisant le pluralisme des fonctions.

L'urbanité de Bacalan, c'est aussi la mixité sociale de ses habitants qui implique esprit de tolérance et sens de l'accueil. Sa vie associative et l'ambiance de ses rues les reflètent. Communiquer ce « bien vivre ensemble » aux nouveaux habitants qui à terme contribueront à doubler la population de Bacalan ne sera sans doute pas si facile.

Le journal de quartier et les habitants de Bacalan ont du pain sur la planche.

Vincent Auzanneau, habitant de Bacalan

“... Les différentes collectivités publiques vont-elles ou non créer les conditions du rattachement entre l'ancien et le nouveau Bacalan ? Va-t-il y avoir doublon ou complémentarité des structures qui font que les gens se déplacent d'un endroit à l'autre ? Je vais prendre un exemple : la mairie de quartier et la bibliothèque vont-elles rester au cœur de Bacalan ou est-ce qu'il y aura une nouvelle mairie au Bassins à flots qui fera que les nouveaux habitants ne viendront pas à Bacalan ? Est-ce que les associations qui travaillent sur Bacalan : le centre d'animation, l'amicale laïque, la régie de quartier auront les moyens de se projeter pour intervenir sur le nouveau quartier ? Il y a un travail sur la complémentarité entre les équipements publics des Bassins à flots et de Bacalan, que nous devons mener. Nous devons questionner les puissances publiques...”

Zone rouge inondable

Résidente à Bacalan depuis 2003, j'ai assisté aux transformations du quartier :

- les travaux du tramway ont fait trembler mes murs,
- le nouveau circuit de bus fait passer 3 lignes de bus devant chez moi à l'aller et au retour, mes vitres en tremblent à chaque fois qu'un bus s'arrête au feu,
- le classement de Bordeaux ville de Pierre au patrimoine de l'Unesco a rendu ma maison en pierre impossible à surélever malgré mes deux voisins à étage,
- la parcelle que je me proposais d'acheter du coup puisque je ne pouvais plus surélever, est devenue inconstructible car située en zone inondable rouge.

À part cela, j'adore vivre et travailler à Bacalan, un quartier proche de la Garonne et tout à fait tranquille et agréable, surtout le dimanche où un seul quad ou moto-cross vers 15h suffit à réveiller tous ceux du quartier qui font la sieste !

Mais ça, vous le savez déjà. Ce papier a juste pour objet d'informer les lecteurs qui ne le savent pas qu'une grande zone d'inondabilité forte est apparue sur le quartier.

On peut consulter la carte du PPRI (Périmètre de Protection des Risques d'Inondation) en vigueur sur internet. Sur Bacalan, elle indique que presque tout le quartier est en zone rouge hachurée bleue : zone constituée du secteur urbanisé situé sous moins d'1 m d'eau en référence centennale qui reste un secteur urbanisable mais avec prescriptions constructives. Les constructions nouvelles doivent être situées au-dessus de la côte de seuil la plus défavorable entre la côte Terrain Naturel ou Voirie + 0,5 m ou la côte centennale + 0,5 m = 3,53 m

Même si ce PPRI est toujours en vigueur, il ne prend pas en compte les derniers événements climatiques comme la tempête de 1999 et le réchauffement climatique. Il est donc en cours de révision par les services de l'État. Comme les processus sont longs et le risque réel, le préfet a demandé aux collectivités de recourir au principe de précaution et précise les zones à risque fort

dans lesquelles il doit en être fait usage. M. Juppé applique ce principe pour Bacalan depuis mars-avril dernier.

Les nouvelles cartes montrent qu'une large zone du quartier se trouve en Zone d'Aléa Fort, ce qui correspond à la zone rouge du PPRI actuel : cette zone est constituée du champ d'expansion de la crue de référence centennale et doit préserver le champ de la crue, globalement inconstructible (toute construction nouvelle est interdite).

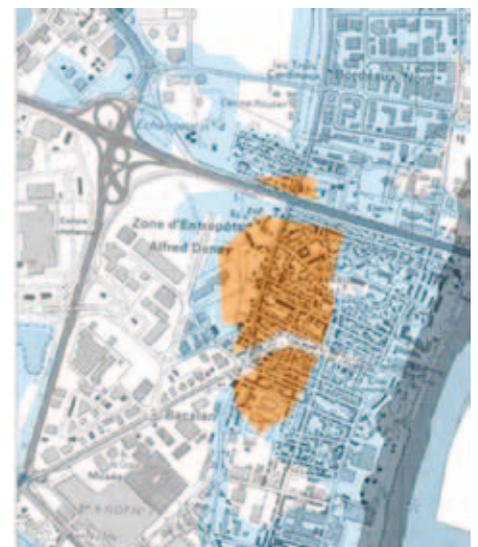
De nombreuses parcelles du quartier sont donc passées inconstructibles et fortement inondables. Le projet de construction d'un gymnase à côté de l'école Charles Martin n'a pas pu se faire pour cette raison. Notre projet de transformer 4 garages en agence d'architecture sous la maison que nous souhaitions acheter est refusé, et d'autres exemples à venir seront nombreux.

Aujourd'hui, très peu de propriétaires concernés par cette zone semblent informés du changement de substance de leur bien – nos vendeurs nous ont dit qu'ils ne le savaient pas – c'est pourquoi j'ai voulu donner l'alerte.

Frédérique Hoerner

Habitante et Architecte Dplg à Bacalan,
www.hoerner-ordonneau.fr

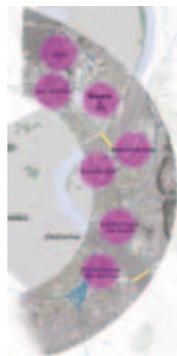
Sources : PLU de la CUB, services urbanisme CUB et Mairie de Bordeaux.



Démêler les complexités des projets urbains

À la demande du journal *Bacalan*, j'ai participé au débat public du 4 octobre 2014 ; j'ai proposé d'évoquer les études urbaines en cours que je pouvais connaître concernant le secteur Bacalan et celui de Bordeaux-Nord. Aussi, mon intention était de traduire un peu du vocabulaire professionnel, celui des sciences de la ville : une sorte de mini data-base utilisée pour parler des situations urbaines et faire connaître des outils et les cartes de référence qui permettent d'en projeter de nouvelles, vers la ville millionnaire.

À Bordeaux, l'arc du développement durable bordelais regroupant 600 hectares de terrains issus de la désindustrialisation, est, à mes yeux, un des documents qui fait sens dans le domaine : « Bordeaux poursuit la réalisation de son projet urbain », les quartiers mutables de la ville désignés par des gommettes mauves sont le théâtre de grands changements.



Avant d'entrer dans les questions de proximité avec le projet des BAF (Bassins à flot), j'ai voulu mettre l'accent sur un phénomène physique très fort : celui de la limite au nord de la ville, entre la fin de la ville, la fin de l'éclairage public et territoire de la Jallère.



L'agence OMA a développé dans son étude *Bordeaux-Lac* de nombreuses intuitions et propositions formant vecteur et cadrage, une sorte de préalable au développement : affirmer cette interface, se connecter au centre-ville, lier le Lac à la Garonne par des chemins de traverse.

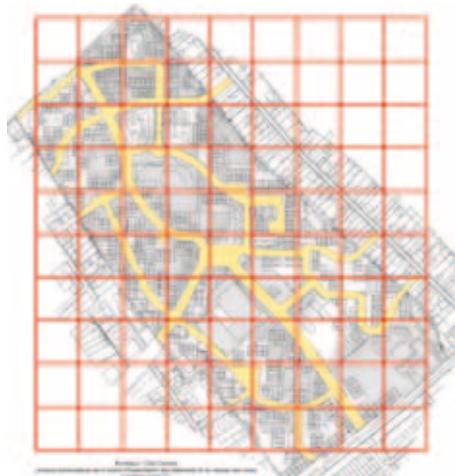


En se rapprochant, on aborde la notion de densité et le calcul du nombre de logements à l'hectare ou celui du nombre de m² d'espace piétonnier disponible par logement. À l'intérieur de la Zone Urbaine Sensible de l'INSEE et d'après les données de l'urba, nous voyons les trois secteurs de Bacalan : **la Cité Claveau** (17,8 ha, 516 logements, 25 log/ha), **Brandenburg** (29,2 ha, 1120 logements, 38,3 log/ha) et **Blanqui** (27,2 ha, 526 logements, 19,2 log/ha).



La Cité Claveau atteindrait par logement 159 m² d'espace piétonnier accessible par rapport à 33 m² dans le projet des Bassins à flots ou 31 m² aux Aubiers (études préalables à la requalification et au redéveloppement du quartier Claveau menées par Aquitanis). L'ensemble des maisons Claveau ancien implantées selon une trame de 28° par rapport au Nord a vécu, vit et continuera à vivre son destin avec passion, c'est garanti...

La question de Bacalan a fait l'objet d'une présélection comme site d'étude liée au



projet des "50000 logements", construire des logements à partir du critère que leur ancrage se fasse le long des axes de transports collectifs. A succédé à cette étude celle des "55000 hectares pour la nature", comment atteindre le million d'habitants tout en conservant tous les espaces naturels actuels.

Oui, le potentiel constructible est étudié. La question de la domanialité et du foncier est primordiale dans les premiers pré-choix, le parc locatif des bailleurs sociaux aussi. *Pourtant rien n'est programmé, tout est en cours d'étude, même le PLU est en révision et les premières rencontres de Bordeaux Nord vont démarrer en décembre 2014.*

Cette situation est à la fois anxiogène et excitante. Quand on est habitant il faut être philosophe, partager des réalités et construire son propre patrimoine matériel et immatériel... Les habitants de Bacalan ont fait depuis longtemps cette prise de conscience et ils ne se lassent jamais de faire entendre leur propre expertise, celle vécue, vue de leur village. D'ailleurs, j'ai quelques questions à leur poser :

– J'ai entendu parler d'une grande passerelle qui enjambrerait la rocade entre le Quartier du Pont d'Aquitaine et l'échangeur n° 4 (rocade au niveau du Lac) : avez-vous des informations ?

– La transformation de la place Latule va-t-elle prévoir de conserver ou non l'auto-pont rouge que j'aime tant ?

– Qui sait combien de Blockaus ont été vendus pour un euro symbolique ?

– Comment re-travailler, sans argent, la signalétique routière sur le rond-point de la place Mareilhac pour mieux se diriger vers le boulevard Brandenburg ?

– Où cultivait-on exactement les artichauts à Bacalan ?

– Connaissez-vous des kaminophiles qui mangent du Joke, ici comme ailleurs sur la CUB d'ailleurs, avec qui nous pourrions jouer au Bordeaux Safari ?

Céline Pétreau

Architecte du Garage Moderne

Merci à notre boulanger Bernard Lacaule

pour sa participation gratuite à l'apéritif offert lors de notre rencontre. L'assemblée a particulièrement apprécié les toasts préparés. Il continue avec brio ce que son père Claude et sa mère Jeanine ont toujours fait pour le quartier. Ils avaient ouvert leur boulangerie à Bacalan il y a tout juste 50 ans en 1964. Claude est décédé en 1990 et Jeanine en 2013, mais la succession est bien assurée par leur fils Bernard.

Rolande Ménard

Bassin à flot n° 2

Les travaux autour des bassins à flot projettent le quartier sur le devant de la scène.

État des lieux d'un quartier habité.

Plusieurs colis, plusieurs noms et une seule et même adresse. Sur l'un des colis il y a une note pour le livreur: arrivé au hangar 27, vous pouvez téléphoner au numéro suivant. Le livreur appelle. Quelqu'un le retrouve devant la petite maison recouverte d'un tag de pigeon, recouvert lui-même d'une vingtaine de boîtes aux lettres. à gauche une grande esplanade. Le hangar 26 n'existe plus, la dernière tempête l'a achevé, mais on continue de mettre H26 sur l'adresse. Cette adresse, c'est celle des habitants d'ici.

Devant l'imposante base sous-marine devenue un espace culturel de la cité bordelaise, voiliers, péniches et pénichettes, vedettes et autres bateaux à moteur se partagent les eaux des bassins à flot. Ici pas de sonnettes, alors pour rencontrer les marins et « marinettes », on toque à la passerelle. La mer est loin, mais les bateaux ramènent toujours de voyage quelques habitants de la grande bleue, à en croire les moules et autres coquillages collés à leurs carènes. Marin ou pas, chacun fait ses choix et la diversité des bateaux est à l'image de la diversité des projets. Il y a ceux qui se préparent à partir, ceux qui partent, ceux qui sont de passage et ceux qui restent. C'est avant tout un lieu où d'autres vivent. Sur des bateaux, mais aussi dans des voitures ou des



camions. Ici, lointaine est l'image du port de bord de mer aux porteurs de vareuses délavées ou de tricots rayés. Le système D est ici de rigueur. Habiter sur les bassins, c'est devoir vivre avec les autres, peut-être plus qu'ailleurs. La solidarité est sans doute plus marquante et essentielle. Alors on s'organise. Quand on habite à bord, ce qui peut paraître évident à terre l'est beaucoup moins à flot: électricité, eau, internet, on réfléchit différemment. On tire des câbles, des tuyaux et des antennes pour « se relier » à la terre. Solidarité de marins? Solidarité de voisins? Le manque d'infrastructures oblige les uns à avoir besoin des autres.

Les bassins à flot, ou la base comme l'appellent certains Bordelais, ce sont deux bassins. Au bout du premier, il y a une écluse. Derrière, les eaux jaunes de la Garonne, à droite le canal du midi et à gauche l'estuaire de la Gironde avec au bout l'Atlantique. Le premier bassin accueille

de grandes péniches, le second plus d'une centaine de voiliers et quelques bateaux à moteur. C'est un quartier un peu insolite, un peu hors-norme, dont la base sous-marine, construite par des prisonniers espagnols pour l'armée allemande pendant la Seconde Guerre mondiale, fait office de paysage, de lieux d'expositions et d'attraction pour les visites de Bordeaux en autocar.

Le paysage urbain de Bordeaux change et avant que certains projets engloutissent ces lieux singuliers, ils méritent que l'on s'y attarde et que l'on parle d'eux. La ville de Bordeaux a posé depuis longtemps des banderoles annonçant les travaux autour des bassins à flot. De nouvelles constructions poussent sur les terrains vagues et les bassins attendent de nouveaux pontons qui amorceront leurs transformations en marina. Le projet s'appelle Bassin à flot. Quartier libre. Le slogan interpelle et on se demande en quoi il sera plus libre que maintenant. « Le projet d'un quartier qui s'ouvre aux autres... Un projet qui accepte son passé, le fait sien, le réinterprète (...) un projet concerné, partagé... », comme l'annoncent les entrepreneurs sur le site officiel. Les habitants des bassins font aussi partie du passé de ce quartier et aimeraient continuer à faire partie de son futur. On espère que le projet concernera et partagera avec eux. Pour ne pas que les bassins à flot ne soient qu'un point d'eau attractif pour des promoteurs immobiliers.

Céline Jay

Suite et fin du dossier central

Secrets et intérêts du compostage

Nouvelle animatrice de l'aire de compostage depuis 2 mois, je vous attends afin de vous révéler les secrets et les multiples intérêts du compost.

Pourquoi continuer à jeter nos déchets organiques à la poubelle, alors qu'ils peuvent nourrir encore tant d'êtres vivants? Dans un composteur, une multitude de micros et de macros organismes grignotent, ramollissent, mastiquent et transforment nos déchets en une terre riche et fertile, que l'on peut utiliser par la suite dans nos jardins et jardinières.

Un vrai travail d'équipe! Le processus de transformation quasi magique, mérite qu'on s'y attarde pour le comprendre.

Décider de composter, c'est recevoir en échange un seau, destiné aux matières organiques, que je vous invite à venir vider dans les bio-collecteurs de l'aire de compostage du Port de la Lune. Ainsi, vous pourrez apprécier la réduction considérable du volume de vos poubelles et des mauvaises odeurs...

« Il faut tout de même se déplacer jusqu'à l'aire! » me direz-vous. Il est recommandé de pratiquer une activité physique d'au moins 20 minutes par jour. Vider son seau est un prétexte pour se promener et faire un geste écocitoyen!

Composter c'est participer à la réduction des émissions de CO2. Actuellement, les déchets organiques collectés, mélangés aux autres ordures ménagères vont directement dans un centre d'incinération ou d'enfouissement. Il faut beaucoup d'énergie pour brûler des matières chargées en eau. C'est

à l'origine des pollutions de l'air ou des sols. Décider de composter, c'est prendre conscience que :

- Ne pas recycler la matière encore consommable est du gâchis.
- Le changement de nos habitudes a une influence directe sur la protection de l'environnement.
- Les micros et macros organismes transformant la matière, nous rendent gratuitement un service et nous évitent d'aller acheter des amendements pour notre jardin ou balcon dans des jardineries.

Le poste d'animatrice de l'aire de compostage me confère plusieurs casquettes :

Créatrice d'animations pédagogiques: Je réalise des ateliers ludiques pour petits et grands, afin de mieux comprendre le processus du compostage et connaître les étapes et les acteurs de son élaboration.

Je propose également en fonction des saisons, des ateliers tournés vers des thématiques variées, mais toujours liés à la découverte de la nature.

Responsable de l'aire de compostage: Je récupère les déchets organiques de vos maisons, mais également des espaces verts. Cela me permet de réaliser un mélange équilibré entre déchets humides, dits « verts » et secs, dits « bruns », afin d'attirer le petit monde qui va les décomposer.

Communication: Un de mes rôles est d'inviter le plus grand nombre d'habitants et de commerçants à venir sur l'aire et à partici-



per au compostage. Aussi, des événements ponctuels seront proposés afin de vous faire découvrir l'aire et vous donner envie de composter.

Horaires d'ouvertures :

Lundi, mardi, jeudi et vendredi de 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 15h30

Mercredi de 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 16h30.

7 rue Henri Collet, Résidence du Port de la Lune – 06 81 35 40 54

Elodie Malavialle

Cross du collège

textes recueillis auprès des participants dans le cadre des ateliers du collège Blanqui

Alicia Florence, 6°C

« Avec le collège, le mardi 14 octobre nous sommes allés au cross. Nous ne sommes pas passés les premiers. Une fois que la surveillante a dit que c'était à nous de courir, les quatre classes de 6^e sont descendues très vite des gradins. On a commencé par s'échauffer. Lorsque la course a commencé tout le monde a couru très vite... Ceux qui étaient partis trop vite se sont arrêtés... et moi, je les ai tous dépassés. Au final, je suis arrivée 35^e sur 80. J'étais très fière! »

Abderrahmane Belmehdi, 6A

« Mardi 14 octobre, c'était le cross... chouette! On est arrivé au collège, ensuite nous sommes allés au stade Charles-Martin. On était tous dans les gradins lorsqu'une surveillante nous a appelés au porte-voix. J'ai couru de toutes mes forces, je suis arrivé 41^e. Ma mère m'a dit « Bravo, l'important c'est de ne pas tricher! » J'étais fier de moi. J'ai vu des anciens copains et des profs. »

Demir Noah, 6D

« J'ai revu des copains, ça m'a fait plaisir et j'ai encouragé mes amis. J'ai aimé voir les courses des autres niveaux. Ils ont bien couru. C'était beau à voir. Lorsque ça a été à mon tour, j'ai fini 2^e et ma classe a gagné la coupe des meilleurs 6^e. C'était bien! »

Benjamin Macaigne, 6C

« Pour moi, le cross, c'est une grande épreuve. Parce que premièrement, je n'aime pas le sport, deuxièmement, je ne cours jamais, troisièmement, j'ai beaucoup de mal à courir parce que je n'ai pas beaucoup d'endurance. Cette année, j'ai été content de ma course parce que je suis quand même arrivé 38^e. Je sais que ce n'est pas une excellente place mais pour moi c'est déjà très bien. Quand je suis passé devant



mes anciens camarades, ils m'ont dit « Allez Fromage, Allez Fromage »... Ça m'a encouragé et surtout ça m'a rappelé des souvenirs de l'école Achard... Heureusement, le cross n'est qu'une fois par an! »

Deacon Bardin, 6B

« Ce matin, au cross, j'ai fini 60^e... c'était très dur. Ce que je n'ai pas aimé c'est de courir 200 mètres de plus que les CM². Malheureusement, nous les 6^eB, nous n'avons pas reçu de coupe. Et moi, je n'ai pas eu de médaille. Beaucoup de 3^e, de 4^e et de 5^e, m'ont encouragé. J'ai adoré que les grands m'encouragent. J'étais un peu déçu de mon résultat. Mais je pense que les années suivantes, j'aurai un meilleur résultat. J'ai quand même réussi à finir le cross avec un mental en béton. »

“Échecs”, vous avez dit “échecs”?

L'ASPOM-échecs a été créée en 2008 et a organisé son premier tournoi le 29 janvier 2009. Depuis, nous suivons régulièrement la réussite de ce club dont les joueurs montent régulièrement sur les podiums aquitains. Nous les en félicitons vivement. À quand la prochaine victoire?

Jusqu'au bout de la nuit... des échecs!

22h30: Fin de la 5^e ronde (partie).

On demande si les jeunes sont disponibles pour effectuer une 6^e ronde: unanimité... notamment des plus petits! Et la remise des prix se déroulera à 23h30!

6 coupes, 30 médailles, T-shirt, casquettes... ont récompensé les 55 inscrits à cette 6^e nuit des échecs de Charles Martin.

À noter la victoire d'Oriana Diaz, ex-championne du Venezuela, en visite surprise par l'intermédiaire d'un ancien élève de Charles-Martin! Quel honneur pour notre modeste tournoi d'école!

Bravo à nos 7 petits poussins (CP-CE1), 12 poussins (CE2-CM1), 14 pupilles (CM2-6^e), 11 benjamins et minimes (5^e-3^e), et 11 adultes participants!



À noter l'engagement pour le tennis de table entre chaque ronde et pour la buvette / barbecue / frites, tenue avec brio par M. et Mme Saos, Domec, Genet, Maurin, Hornech, Mimiague, Debande...

Merci à l'ASPOM Échecs, son président José Chatenet, Marc Rouxel, éducateur et arbitre d'un soir.

Merci à la ville de Bordeaux pour le prêt de matériel. Merci à M.Louimi, conseiller municipal, pour sa visite.

La saison des « Échecs » à l'école Charles Martin est désormais lancée, les cours du samedi matin (10h-12h) sont ouverts à tous les scolaires du quartier.

Vincent Maurin,

Président de l'USEP Charles Martin

BM2S

Venez-vous dépenser, vous relaxer et goûter aux bienfaits de l'eau en participant à nos séances d'AQUAGYM à la piscine Tissot à Bacalan le mardi et le jeudi soir!

Grâce à la résistance de l'eau et à des exercices d'intensité variable, nos cours sollicitent tous les muscles pour un renforcement généralisé du corps pour augmenter ses capacités cardio-vasculaires pour brûler un maximum de calories!

Grâce à l'aquagym, oubliez le stress et les tensions quotidiennes sans risquer des blessures, des courbatures ou des faux-mouvements!

Notre site : www.bm2s.fr

Infos : 06 79 10 60 11 Kévin / Josiane



Gala de boxe

Le Gala de boxe contre le racisme organisé par la LICRA Bordeaux et Gironde et le Boxing Club de Bacalan le samedi 22 novembre au Grand Parc a été un beau moment de sport.

Nous félicitons chaudement notre club bacalanais.



COURS DE GRAPPLING

AU STADE CHARLES MARTIN À BORDEAUX

ART MARTIAL MELANGEANT LA LUTTE ET LE JIU-JITSU BRÉSILIEN
MAITRISE DES TECHNIQUES DE COMBAT AU SOL
ENTRETIEN MUSCULAIRE GÉNÉRAL DU CORPS

1er cours d'essai gratuit
Entraînements le mardi et jeudi de 20h à 22h
À partir de 16 ans

RENSEIGNEMENTS
Tel. : 06 20 63 45 74
Mail : abcgrappling@gmail.com

FFL

C'était hier

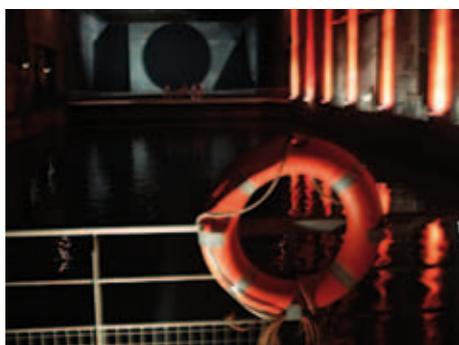
Le 21 novembre à la bibliothèque de Bacalan, Jean-Pierre Nercam, metteur en scène, Gérard Hello, guitariste, et M. Buffan, contre-bassiste, nous ont fait vivre de façon intense à travers des textes et des poèmes d'auteurs et surtout de soldats l'émotion de la guerre de 14-18.



Ça continue

Nous vous rappelons que l'exposition originale de Georges Rousse « Espace(s) : Métamorphoses poétiques » se poursuit à la Base sous-marine jusqu'au 14 décembre.

photo Ch. Coudret



De nouveaux espaces de créations artistiques

Le cerisier

La création du Cerisier né de la volonté d'une compagnie de théâtre, Apsaras, de créer un espace intermédiaire de pratiques artistiques. Après avoir eu la chance d'acquérir le hangar situé en face de l'arrêt « Brandenbourg », l'opportunité de créer des bureaux dans la maison voisine s'est présentée. L'idée fut donc de permettre à différentes structures de s'y installer pour y développer leurs activités.

L'espace théâtral du hangar permet d'offrir d'un côté des formations aux arts du spectacle sous forme de stages ainsi que des temps de répétitions et de représentations pour les compagnies.

Chaque structure qui participe offre des activités pour faire vivre le lieu.

Parmi les structures déjà installées, on trouve les associations « Contrôle Z », « Scaphandre » et des personnes chargées de diffusion.

« **Contrôle Z** » est une association agréée jeunesse et éducation populaire. Elle coordonne, réalise, propose des projets multimédias (formations, ateliers.) dans une optique d'insertion sociale, professionnelle et d'ouverture culturelle. Par ailleurs, avec le soutien du Conseil Régional d'Aquitaine et la Direction Régionale de la Jeunesse, des Sports et de la Cohésion Sociale, elle développe sur la région un relais mobile d'information et de soutien aux initiatives d'échange et de mobilité européenne.

« **Scaphandre** » est une association de production vidéo-documentaires, courts-métrages, captations d'événements et



ateliers. Dans ces ateliers, qui s'adressent principalement à la jeunesse (6-18ans), l'association vise à impliquer les enfants ou adolescents, qui le souhaitent, au processus d'écriture, au tournage puis au montage de courts-métrages dans lesquels ils se retrouvent.

Les chargés de diffusion représentent différentes compagnies et artistes. Nous aurons l'occasion de leur donner la parole.

Contacts:

www.contrôle-z.net
aquitaine@contrôle-z.net
ou 06 84 77 86 92

contact.scaphandre@gmail.com
ou 06 69 94 19 27

Arts et Couleurs

Que de chemins parcourus depuis que "Feria", fut primé à Blanquefort avec mention en 2002 au salon de peinture des Armées du Sud-ouest, puis sélectionné pour le salon national des Armées à Paris, au château de Vincennes, pavillon du Roi.

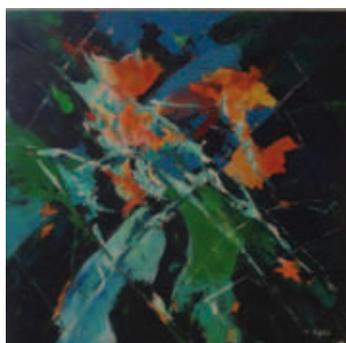
Émilienne Casamayou, notre artiste peintre autodidacte bacalanaise, continue à nous faire partager ses émotions à travers ses œuvres.

Pour notre plus grand plaisir, elle vient d'exposer ses peintures vivantes et rayonnantes de couleurs à l'Amicale laïque et à la bibliothèque de Bacalan.

Émilienne, continuez le plus longtemps possible à mouiller vos pinceaux et vos toiles pour nous enchanter.

<http://artsetlettresdefrance.fr>

Denis Séguin



Il change les couleurs du temps



"Je suis né pour être artiste", aucune prétention dans les propos de Claude Abdy, simplement le constat d'une vie consacrée à la peinture et au dessin depuis sa plus tendre enfance. L'homme est timide. Si vous approchez son chevalet planté dans notre quartier depuis des années, il s'excuse presque d'avoir distrahit votre parcours. C'est un solitaire qui ne l'est pas, car pleinement habité par son art. Ses seules écoles : les livres et les musées qu'il fréquente assidûment. Il possède la fierté de l'autodidacte, celle qui cache peut être un parcours de vie qui ne lui permet pas d'accéder aux études académiques ? Mais vous n'en saurez rien, il peint, un point c'est tout ! Sa palette de prédilection : l'estuaire depuis toujours, de Bourg-sur-Gironde à Bordeaux, de Blaye à Roques-de-Thau. Sa Garonne, c'est son appel du large, d'horizons artistiques sans cesse renouvelés, de marées et de lumières changeantes à chaque heure du jour. Il peint sur le vif, par tous les temps parce que le réel lui est indispensable. C'est un "attrape couleur". En 2009, il découvre la maquette du Pont Chaban. Il est admiratif : "4 fusées tournées vers la lune" dira-t-il, dans un port du même nom... aurait-il pu ajouter ? Avec ce pont, il

tient sa série*. La suite, c'est une notoriété naissante, une exposition à Cap Sciences lors de l'inauguration en présence du Président de la République. Lorsque Claude Abdy reçoit un courrier de félicitations d'Auréli Filipetti, alors Ministre de la culture, l'impressionniste "sans grade" en est tout bouleversé. Artiste des Arts et lettres de France, il a exposé en Belgique, en Espagne, il figure dans le dictionnaire Drouaut, mais l'homme reste humble et lucide. Il sait la lumière des projecteurs éphémère. Il s'est alors remis au travail dans les bassins à flot où il continue de peindre ce qui disparaît, ce qui est, et ce qui se construit. Vous aimerez ou non sa peinture, question d'émotion personnelle, mais l'homme ne vous laissera pas indifférent. Cette partie de son œuvre restera un témoignage artistique exceptionnel de notre quartier en mouvement.

Christian Galatrie

* 4 ans de travail, 1500 heures, 71 peintures, 2 carnets d'aquarelles, 80 croquis.

Les œuvres de Claude Abdy seront exposées simultanément à l'Amicale laïque et à la Bibliothèque de Bacalan du 5 au 27 février 2015.

Théâtre de la Rencontre

Le Théâtre de la Rencontre pointe le bout de son nez en fin d'année 2008. Ses membres fondateurs, tous artistes dans l'âme sont animés par le désir de jouer.

Jouer partout ! Dans les théâtres mais aussi là où on s'y attend le moins.

« Nous voulions retrouver l'esprit des saltimbanques et de leurs roulottes : toujours en mouvement, toujours aussi libres et proches des gens. »

En six ans d'aventure, l'équipe s'est agrandie... On y trouve des comédiens, des danseurs, une peintre, un vidéaste et surtout une soif de rencontres inébranlable.

Oui, cette compagnie porte bien son nom. Elle cherche à chaque instant la rencontre avec l'Autre.

« Dans chacun de nos spectacles, nous cherchons à interroger l'Homme face à ses choix, ses désirs, et parfois ses contradictions. »

Bacalan, notre « maison »

Après plusieurs projets au sein d'une commune girondine, Le Théâtre de la Rencontre pose ses valises à Bordeaux. Dès les premiers jours de 2014, la troupe imagine la création d'un festival qui aurait pour point de ralliement le quartier de Bacalan.

« La Semaine Surréaliste est pour nous une nécessité de proposer à l'ensemble de la population, des temps de poésie, de rêve et de liberté. »

Après une première expérience réussie en avril dernier, la compagnie donne à présent rendez-vous en mai 2015 pour découvrir la 2^e édition de ce festival pluri-artistique.

« Toute notre équipe est mobilisée sur la préparation de la Semaine Surréaliste qui aura pour fil rouge, le Japon. Une des propositions artistiques fera appel à la participation des Bacalanais. »

Damien Thomas

Bibliothèque de Bacalan

196 rue Achard • 33300 Bordeaux
05 56 50 87 02
dgac.biblio.bacalan@mairie-bordeaux.fr

Les samedis 10 janvier, 7 février, 7 mars, 10h30
1,2,3 comptines

Judi 22 janvier de 14h à 17h, ateliers-rencontres avec les habitants

Mercredi 18 février à 14h30
Les contes d'Ici et d'ailleurs de Caroline

Mercredi 15 mars à 14h 30
Concert Pastel chorale par le conservatoire

5 février au 28 février
Exposition peinture de Claude Abdy
"Impression de Bacalan"
Vernissage le 5 février à 19h00

10 mars au 3 avril
Exposition photographique de Charles Coudret "Cordouan, l'empreinte de la beauté"
Vernissage le 14 mars à 11h00

Théâtre Pont-Tournant

13, rue Charlevoix-de-Villers • 05 56 11 06 11
pont.tournant@gmail.com

Ciné – Théâtre 3D
18 au 31 décembre
Dès 7 ans, *Voyage au centre de la terre de Jules Verne*,
C^{ie} du Théâtre du Pont Tournant

Soirées réveillon
24 décembre à 20h30
31 décembre à 18h et 21h
Coupe de champagne offerte !
Tarif adulte : 30 euros
Tarif enfant : 20 euros

Théâtre
23 et 24 Janvier 2015 à 20h30
L'importance d'être Wilde, de Philippe Honoré,
C^{ie} Philippe Person

30 janvier 2015 à 20h30
« Paseo albaicinerio »
Calle las Minas

5 au 7 Février à 20h30
8 Février à 16h
Les femmes savantes de Molière
C^{ie} du Théâtre du Pont Tournant

12 au 14 Février à 20h30
15 Février à 16h
Le jeu de l'amour et du hasard de Marivaux,
C^{ie} du Théâtre du Pont Tournant

Théâtre – Jeune Public
5-12 ans
19 au 21 Février à 14h30
22 Février à 16h
Émilie à la poursuite du trésor vert
C^{ie} Soleil dans la nuit

Agenda du quartier

Amicale laïque de Bacalan

05 56 50 85 60

amicalebacalan@free.fr

Vendredi 12 décembre à 20h45 : Animation musicale avec « Younes Bordeaux » (Raï, chaoui, staïfa) et « Houari Aouinet » (Chaabi marocain, reggada) et leurs musiciens.

Jeudi 18 décembre à 18h30 – salle Point du Jour-Pierre Tachou : Spectacle de danse avec projection d'un film d'animation réalisé par les enfants du quartier en partenariat avec Marlou Films. Buffet de Noël.

Du 15 janvier au 5 février : « Mon cœur, ce caillou »

Exposition des œuvres d'Hélène Glycos **Vernissage le jeudi 15 à 19h**

Vendredi 16 à 20h45 : Animation musicale avec « The Protolites » (Soul, jazz, Hip-Hop)

Samedi 24 janvier de 10h à 18h : Vide-dressing sur les 2 étages de l'amicale avec buvette et musique. Inscription gratuite à partir du 12 décembre.

Vie et Travail

05 56 39 11 31

Jeudi 11 Décembre à 18h30 : AG de l'association, salle Point du Jour-Pierre tachou

Act Image

15 janvier au 15 février : Jonas Laclasse - Carnets de voyage "Les portes de l'Europe" / Restitution fin de résidence

26 février - 28 mars : Sandra Rocha - Anticyclone

Centre d'Animation

139, rue Joseph-Brunet 05 56 50 82 18

Ateliers mardis 13h30-15h30 hors vacances scolaires et un samedi par mois ! intervenante plasticienne des beaux-arts. 2€, ouvert à tous.

Zumba Muscliez-vous et dansez au rythme d'une musique entraînante ! Mercredis 20h30-21h30. Cours d'essai gratuit. Tarif en fonction de votre Quotient familial.

Théâtre Improvisez et jouez la comédie avec le Théâtre National Bordeaux Aquitaine ! Samedis 10h-13h, atelier gratuit avec l'engagement de venir une fois par trimestre au TNBA (7€ la place).

Cuisine lundi 29/12 et mardi 30/12, Gratuit. Atelier « Canard gras » pour préparer foie gras, cuisses, magret.

Samedi 13 décembre RDV au centre à 14h Balade au marché de Tourny, dégustation de chocolat chaud. 2€/personne. Amenez votre tickarte.

Mardi 30 décembre Réveillon de fin d'année.

Kfé des familles

jeudis après-midi, ouverture du Kfé des Ados. Mehdi, notre nouvel animateur proposera des activités dédiées aux enfants de 6 à 12 ans (échecs, jeux de stratégie...)

Pendant les vacances : ateliers créatifs gratuits pour concevoir des décorations de Noël

Mardi 23 décembre : petit spectacle interactif "L'imaginariem de Noël" (orchestré par nos animateurs)

Samedi 3 janvier : Boom de la nouvelle année

Le collectif Monts et Merveilles présente

SIT-IN

Une place à prendre



Devant le hangar G2, trente chaises dépareillées, prises dans des socles de béton et réparties dans l'espace, ouvrent sur trente points de vue différents. La personne qui s'assied peut entendre la parole de l'habitant du quartier des Bassins à flot qui aura au préalable choisi cette chaise et ce point de vue. Image de la diversité, chaque chaise d'occasion est unique, possède son histoire.

Elle tend à symboliser la place occupée par une personne et à questionner la transition entre espace intime et espace collectif.

L'installation du collectif Monts et Merveilles, singulière et contemplative, invite le passant à renouveler le regard porté sur son environnement en jouant avec un décalage du code fonctionnel et sobre généralement attribué au mobilier urbain. À l'heure de la restructuration urbaine connue par le quartier, cette œuvre propose une réponse individuelle à l'occupation de l'espace collectif et met ainsi à l'épreuve les éléments de formatage de l'espace public, les tendances à l'uniformisation: L'espace public peut-il se faire ?

SIT-IN questionne notre rapport aux autres, les pratiques et usages des lieux de notre quotidien, nos besoins intimes partagés, et permet d'ouvrir des perspectives sur nos actes collectifs.

En entrant dans le dispositif, les participants endossent un double rôle: celui de spectateur d'une histoire qui leur est contée mais aussi celui d'acteur, visible dans l'espace comme une partie de l'œuvre vivante.

Si chacun trouve sa place, la place est à chacun, et donc à tous.

Installation dans l'espace public activée lors du Noël aux Bassins le 6 décembre 2014. Accessible tout le mois de décembre à toute heure par flash codes et aux heures d'ouverture de la maison du projet des Bassins à flot par lecteurs MP3. Traces de l'atelier de création participatif visibles à la Maison du Projet.

montsetmerveilles33@gmail.com

<http://sitinbaf.tumblr.com/>

<http://montsetmerveilles33.tumblr.com/>

<https://www.facebook.com/collectif.montsetmerveilles>

EXPÉRIENCE (n.f.) :
CHEMIN PARCOURU QUE L'ON UTILISE POUR LE CHEMIN QUI RESTE À PARCOURIR.

CAISSE D'ÉPARGNE
LA BANQUE. NOUVELLE DÉFINITION.